

L'ŒUVRE EN VERSION SONORE, UNE RÉCEPTION SPÉCIFIQUE DE LA LITTÉRATURE



MAGALI BRUNEL, laboratoire LIRDEF, Faculté d'éducation (Montpellier - France)

CONTEXTE DE LA RECHERCHE

- ✓ **Contexte scientifique personnel** : une occasion d'associer des travaux sur le livre audio et des recherches portant sur les pratiques d'oral en classe de littérature.
- ✓ **Contexte du symposium** : une approche de l'enseignement de la littérature avec le livre audio en comparaison avec d'autres approches transmodalisées de la fiction et de la réception littéraire
- ✓ **Contexte éditorial** : la richesse des productions sonores (Delbrassine, 2021) et des pratiques s'appuyant sur la transmodalisation pour favoriser l'approche des textes patrimoniaux
- ✓ **Contexte didactique** : une faible ouverture des corpus, notamment portée par le projet des enseignants de permettre à tous les élèves d'accéder à des œuvres et une culture littéraire

LE PROJET DE RECHERCHE

Objectifs :

- prendre appui sur la richesse des productions éditoriales pour permettre d'offrir à tous les élèves une découverte d'univers fictionnels et de textes littéraires patrimoniaux,
- tout en leur proposant des voies d'accès à ces univers et ces œuvres, qui soient potentiellement facilités.

Question de recherche : Quelles réceptions spécifiques suscite l'œuvre sonore, et quels sont dès lors, ses intérêts didactiques (dans la continuité de Delbrassine, 2021) ?

Démarche :

- Etude des verbatims de 4 séances multimodales menées par 2 enseignants
- Entretiens menés auprès d'un échantillon d'élèves
- A partir de l'oeuvre *Comment Wang-Fô fut sauvé*, de M. Yourcenar et deux de ses transmodalisations.

I. CADRE THÉORIQUE

1.1. Utiliser la transmodalisation des œuvres pour favoriser des accès renouvelés à la littérature

- Genette, *Palimpsestes* (1992) : **pratique qui consiste à transposer une œuvre d'un genre à un autre.**
- Entre l'œuvre littéraire première et les productions secondaires : importance de l'univers fictionnel commun.
- Mais aussi singularité des formes esthétiques et langagières → appropriation personnelle de l'œuvre première.
- « Un livre, un film, un blog, des applis permettent à une *histoire* de se dire, de se développer, de se complexifier » et le dialogue entre ces productions est féconds (Louichon, 2009)
- L'ouverture à d'autres modes langagiers permettrait à davantage d'élèves d'avoir accès aux œuvres (Dagenais).

I. CADRE THÉORIQUE

1.2. L'œuvre sonore, une production littéraire particulière

Expérience esthétique (Schaeffer, 2015) : « repose dans la stimulation d'un organe sensible et dont l'objet (...) nous est accessible par nos organes des sens ». (2015, p. 34-35).

Les perceptions sonores offrent une voie privilégiée de reconfiguration fictionnalisante, et sont liées à la convocation des souvenirs et aux émotions (Volcler, 2022).

La dimension sonore participe à l'appréhension et à la mémorisation de l'expérience de lecture (Louichon, 2009).

La perception sonore du texte littéraire s'écarte des usages courants de la parole et des pratiques habituelles de réception littéraire : effet de dépaysement, d'étrangeté (Martin, 2010)

Dans l'oralisation d'un texte littéraire:

- Appui sur la personnalité vocale du producteur
- Appui sur des techniques vocales associées à une intention esthétique

Choix interprétatifs : tension entre la part de l'interprète et la part du texte

I. CADRE THÉORIQUE

1.3. Les discours de réception des œuvres fictionnelles

La lecture d'une œuvre fictionnelle : processus d'immersion / réflexion et une posture distanciée.

Discours restituant l'appropriation psychoaffective

Discours restituant la compréhension : restituer la saisie des éléments explicites et implicites de la fiction

Discours restituant l'interprétation : éléments susceptibles de lectures plurielles, à toutes les échelles du texte

Discours restituant l'appréciation de l'œuvre: attribuer des valeurs au texte de manière étayée ou non, au plan cognitif, éthique, esthétique ou référentiel (Brunel et al. 2024.)

I. CADRE THÉORIQUE

1.4. Etat de l'art : comparaison de transmodalisations et réception des œuvres sonores

N. Lacelle (2012) : comparaison entre l'œuvre filmée et l'œuvre en BD *Persépolis*

- « Les personnages ont l'air plus réels dans le film car on ressentait plus les sentiments » (2012)
- les effets de réel et le processus d'identification semblent plus accentués au cinéma.

Brunel, Karady, Friscia (2023) *Comment Wang-fo fut sauvé* et transmodalisations

- développement des réceptions personnelles et sensibles
- activation des processus inhérents à la fiction y compris chez les élèves en difficulté

Faiblesse des activités d'écoute en didactique de la littérature (Dolz et Gagnon, 2020 ; Emery-Bruneau et Brunel, 2016):

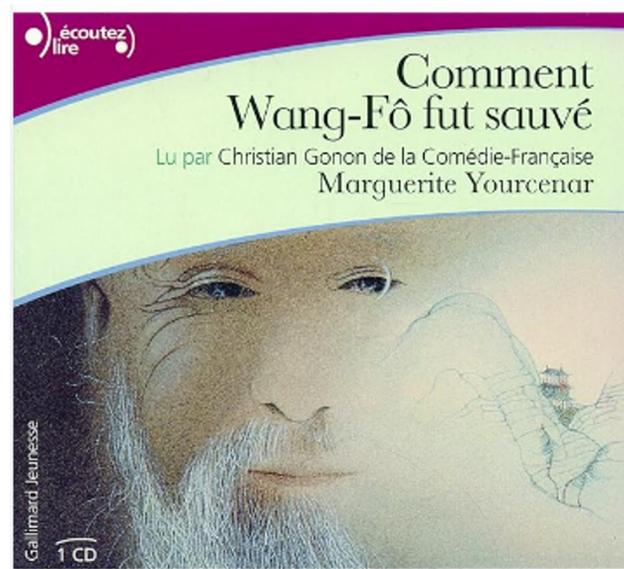
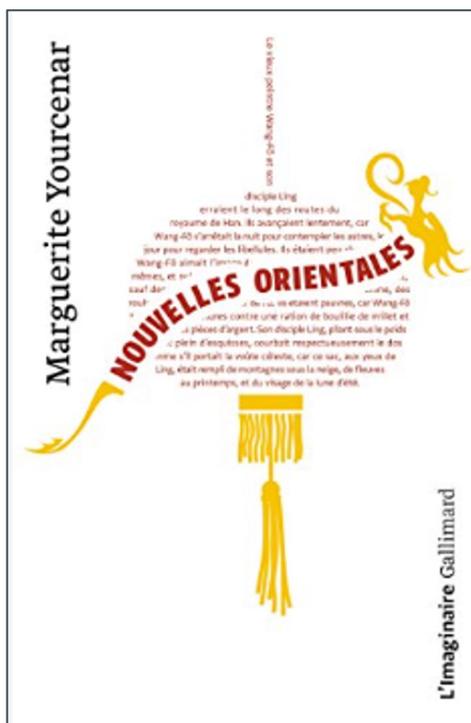
Les activités d'écoute deviennent des espaces ouverts aux réactions des élèves : alors que les temps de lecture habituels dans la classe de l'enseignante B ne leur laissent que peu de place, celles-ci se trouvent très présentes dans les temps de mise en commun après écoute, (Emery-Bruneau et Brunel, 2016)

II. MÉTHODOLOGIE

2.1. le texte, les œuvres transmodales

Comment Wang-Fô fut sauvé, M.Yourcenar

Les deux transmodalisations



II. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

2.2. Choix méthodologiques généraux

- Une classe où seule la lecture de l'œuvre sonore est retenue et comporte des recueils de traces de réception d'élèves (CL1)
- Trois séances sont organisées selon le même protocole :
 - 8/10 mn de présentation avec la consigne : « qu'avez-vous envie de dire sur ce que vous avez entendu/ vu/lu? », suivi des échanges entre élèves
 - Pas d'intervention de l'enseignante
 - Supports issus de la même œuvre, pour limiter l'effet texte.
 - Réalisé dans 3 classes (CL2, 3 et 4)

Données Verbatim

	Séance 1- Incipit de l'oeuvre jusqu'à " la salle où trônait le Fils du Ciel" (9min36)	Séance 2 - L'arrivée au palais (4min56 à 11 min25 soit 7 mn de film)	Séance 3 - Explicit de l'oeuvre De "L'Empereur fit un signe" à la fin (10 mn de lecture silencieuse)
Classe 2	Œuvre sonore	Film d'animation	Texte
Classe 3	Œuvre sonore	Texte	Film d'animation
Classe 4	Film d'animation	Œuvre sonore	Texte

Données entretiens élèves (4 profils)

- des élèves bons lecteurs et en réussite scolaire (Tom , Livia et Marie).
- des élèves lecteurs de manga et de bandes dessinées (Toni, Paula et Phil)
- des élèves bonne lecteurs mais en difficulté scolaire (Liz)
- des élève en rupture avec la lecture et en difficulté scolaire (Cali et Pol)

II. MÉTHODOLOGIE

4. Les données et leur traitement

Captation de 3 séances :

- analyse thématique avec codage selon l'activité psychoaffective, la compréhension, l'interprétation ou l'appréciation
- isolement de segments textuels évoquant le mode langagier / sensation
- comparaison des écarts de temps de parole consacrés à chaque dimension

Entretiens semi-directifs traité selon une méthode d'analyse thématique avec un échantillon d'élèves

→ Analyse associée des deux types de données

III. ANALYSES

1. Particularités de la réception des séances reposant sur des transmodalisations (audio et video)

Des opérations de lecture contrastées

- Réception du texte : sollicitation renforcée de la compréhension
- Réception de l'audio et vidéo : sollicitation plus importance de l'appréciation et de l'interprétation
- Les réceptions sonore/vidéo met à l'écart des postures scolaires de recherche de justification par des éléments précis du texte et se rapproche de pratiques collectives informelles de lecture.

% de temps d'activité de compréhension	Séance œuvre originale texte	Séance œuvre sonore	Séance œuvre film d'animation
Classe 2	55%	19%	27%
Classe 4	69%	55%	43%

III. ANALYSES

1. Particularités de la réception des séances reposant sur des transmodalisations (audio et video)

Des processus de configuration imageante différents selon les modes langagiers du support

- **Réception de l'œuvre sonore:** images mentales précises et fruit de l'activité singulière des élèves
 - quand ça a commencé à parler de peinture, de luciole, du château, alors là, je me suis plongé, je me suis imaginé et euh donc, je me suis fait tout le film dans ma tête, quand il parlait et tout. et donc du coup c'était le passage où y avait la femme qui était pendue, ça m'a fait un petit peu peur et d'un coup après, quand il s'est fait capturer, là du coup j'avais eu un petit peu peur. (Cameron, Ent. cl.2)
 - On comprend l'histoire mieux, il l'a bien *expliquée*, ma tête a fait l'histoire, le film dans ma tête (Pol. En. Cl 1)
 - si c'est moi qui lisais, je pouvais pas vraiment imaginer parce que déjà t'es obligé de garder les yeux ouverts et de toujours lire la suite (Phil, Cl.1)

III. ANALYSES

1. Particularités de la réception des séances reposant sur des transmodalisations (audio et video)

Des processus de configuration imageante différents selon les modes langagiers du support

- **Réception de l'œuvre vidéo** : images proposées devenant les images des élèves → facilitation de la compréhension
- je préférais un peu quand on a regardé le film puisque ça nous permettait de mieux comprendre, le fait de voir les images. (Anton).
- Bien moi, quand on a regardé le film, ça m'a un peu plus plu que la voix en audio qu'on a écoutée, parce que la voix me gênait un peu tout ça. Et en film, j'ai préféré, parce qu'on voyait les personnages, tout ça (Paula).

III. ANALYSES

1. Particularités de la réception des séances reposant sur des transmodalisations (audio et video)

Des processus de configuration imageante différents selon les modes langagiers du support

➤ **Réception du texte**

- Je préfère lire toute seule car si je ne comprends pas je peux relire et le monsieur lisait un peu vite. J'invente mieux quand je lis dans ma tête, j'ai pas très bien imaginé quand il y avait l'audio (Marie. ENT. cl 1).
- Livia. Le moment où je me suis le plus plongée, c'est surtout le moment où on a lu, parce que le film, il nous donne déjà des images toutes faites. (Livia, Ent. Cl.2)

Conclusion partielle (I)

Les transmodalisations imagées ou sonores semblent bien soutenir l'activité de réception des élèves, et susciter la mobilisation de posture ou soutenir la configuration imageante de manière différente du media textuel originel. Le media sonore soulagerait les élèves d'une anxiété parfois liée à la lecture-déchiffrage ou à une activité avec laquelle ils entretiennent un rapport difficile, tout en les sollicitant activement dans la production d'images mentales.

- Ce résultat vient consolider la position de Dagenais, présentée plus haut, sur l'intérêt de mobiliser divers modes langagiers pour soutenir des lecteurs plus divers.

III. ANALYSES

2. Spécificité de la réception de l'œuvre en version sonore

Stimulation de l'appréciation

- Sollicitation renforcée de l'appréciation
- Surtout dans les séances où l'œuvre sonore correspond à la découverte du texte
- Dans une moindre mesure dans les séances où l'œuvre sonore est positionnée plus tard dans la diégèse.

% de temps d'activité d'appréciation	Séance œuvre sonore	Moment de la diégèse
Classe 2	25%	Découverte
Classe 4	21%	Découverte
Classe 3	15%	Milieu du texte

III. ANALYSES

2. Spécificité de la réception de l'œuvre en version sonore

Stimulation de l'appréciation

➤ Des réactions fortement orientées sur le caractère « étrange » de l'œuvre

- 17. Jimmy. Moi j'ai trouvé que c'était **étrange**.

18. P. Expliquez-vous, essayez de développer votre ressenti.

19. Jimmy Étrange dans le sens des fois **il y avait des moments bizarres, par exemple quand il a dit qu'il allait mourir.** (cl.2 verb1)

- Juliana : le narrateur ça avait été quelqu'un **avec une voix par exemple plus enfin je sais pas moins robotisée ... (...)**

24. P. D'accord tu as le droit je vous dis la parole est ouverte donc vraiment exprimez-vous.

25. Anton. Je trouve que c'est une **histoire un peu glauque et aussi la voix faisait stresser.** (cl.2 verb.1)

→ La perception de la voix contribue à faire saisir l'étrangeté de la situation/de texte (Martin, 2010)

→ Cette perception d'étrangeté qui favorise l'appréciation

III. ANALYSES

2. Spécificité de la réception de l'œuvre en version sonore

L'attention à la forme vocale

➤ Attention aux spécificités vocales en lien avec une intention de l'énonciateur

E1. C'est une voix belle et grave.

E2. Oui, c'est comme si on était protégé, dans un cocon. (Les autres élèves approuvent) (Cl. 1)

73. Isra. C'est la voix elle a pas trop d'émotion.

74. Julianna. Oui elle est monotone.

75. Antone. Moi je trouve que la voix elle est stridente. Elle est tellement robotique (...)

77. Julianna. **Je trouve que pour l'histoire ca va. On voit bien que l'histoire elle n'est pas très gaie** et tout mais quand même ils auraient pu mettre une voie un peu plus aigue j'ai envie de dire.(cl.2 verb.1)

70. Lisa. ça m'a juste un peu énervé les longues phrases qu'il disait par exemple, la nuit noire comme quelque chose, ca m'a un peu omnibulé, ça...

71. Pol. l'accumulation ... (Cl.3. verb1)

→ Attention sur la forme et par là, sur le langage (choix diégétiques et/ou choix interprétatifs).

→ Aspect très atténué dans la réception du film d'animation, qui stimule plutôt les processus d'immersion (Lacelle)

III. ANALYSES

2. Spécificité de la réception de l'œuvre en version sonore

Mémorisation et sensibilité à la dimension poétique du langage

➤ Segments mémorisés du texte

7. Livia. Moi je dis à un moment, il y a un problème parce qu'il dit « **ils tremblèrent comme des femmes** ». Mais pourquoi forcément des femmes ? (Cl.2. verb1)

41. Thomas, ben non. C'est normal parce que le **narrateur il a dit qu'il souriait parce que c'est une « façon plus belle pour lui de pleurer »**. (Cl.2. verb1)

608.Tao. Il veut lui. « **apprendre à voir la beauté du monde** » (cl3.verb1)

441.Lena. **Il dit : » il m'a fait cadeau d'une âme** ». (cl3.verb1)

Gianni Dans un bar où Wang Fo lui a appris à voir « **la vraie beauté des choses** » et le « **vrai visage des gens** » (cl4 verb.2)

➤ Elèves « marqués » par la production littéraire sonore = littéarité du texte + pouvoir expression vocale (Gendron et Gervais, 2010 ; Zumthor 1983)

→ **Un effet de ce double pouvoir**

→ **Traces de la sensibilité esthétique des élèves.**

Conclusion partielle (II)

La réception des œuvres sonores attire l'attention des élèves sur les formes langagières et les choix interprétatifs
Elle les marque de manière sensible et esthétique.

Les réactions sur cet effet « marquant » se concrétisent par une activité appréciative renforcée.

DISCUSSION ET CONCLUSION : Quelles réflexions sur les leviers qui favoriseraient une appropriation de la littérature par la réception des œuvres dans leur forme sonore ?

- **Du côté des opérations de lecture** : propice à la stimulation d'autres opérations que la compréhension (associées à d'autres postures de lecture)
- **Propice à la concrétisation imageante**: évite le rapport difficile à la lecture de texte, tout en permettant une production d'image personnelle (que le film d'animation « impose » à tous)
- **Propice à de véritables expériences esthétiques**, mêmes modestes (Schaeffer), ce que des consignes invitant à porter attention à certaines formulations pourrait soutenir.
- **Propice à l'enseignement de l'appréciation** en classe, par ailleurs difficile à mettre en œuvre.

Une nuance : fort contraste entre les séances menées par le professeur expérimenté et celles menées par l'étudiant master 2 avec des manifestations moindres dans ce dernier cas.

→ Les dispositifs mis en place ne peuvent, à eux seuls, produire les résultats escomptés.

→ Appelle une poursuite de l'expérimentation sur de nouvelles classes



Je vous remercie de votre attention